

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Band: 95 (1986)
Heft: 2

Artikel: Camps de l'amitié
Autor: Zermatten, Pascale / Kaegi, Nicole
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682132>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CROIX-ROUGE JEUNESSE



Les Camps de l'amitié: une expérience humaine souvent inoubliable.

Les participants écrivent...

Camps de l'amitié

Les Camps de l'amitié, organisés chaque année, sont souvent vécus par les participants comme des moments très riches de leur existence. Nous publions deux témoignages reçus par le secrétariat romand de la Croix-Rouge de la Jeunesse.

C'est avec un peu de nostalgie que lorsque je suis rentrée de voyage, j'ai découvert qu'une grande journée de rencontre des Camps d'amitié avait eu lieu. J'aurais vraiment aimé y participer. Malgré passablement de retard, j'envoie mes réflexions sur mes camps... A mon avis, les besoins des jeunes handicapés en période de vacances sont comme pour tous les autres enfants, c'est-à-dire changement d'air, divertissements, rencontre de nouvelles têtes, découverte de nouveaux endroits, en quelques mots vivre un agréable dépaysement et le vivre pleinement.

Pour leurs parents, c'est aussi une période qui leur permet de s'aérer l'esprit et de se reposer, afin d'attaquer au mieux un nouveau départ. Je crois que leur tâche est très lourde et qu'ils ont droit d'ou-

blier leurs «soucis» quotidiens.

Pour les moniteurs, je me répète peut-être, c'est aussi des vacances. Je suis sûre que les moniteurs ont autant de plaisir que les jeunes à effectuer certains bricolages, certaines ballades, à monter des théâtres, à chanter... Et c'est aussi le plaisir d'être ensemble, d'échanger avec les autres tous les «dons» que nous avons reçus. Et ce n'est pas toujours ceux qu'on croit qui en ont reçu le plus...

Pour ce qu'il en est des institutions, il m'est plus difficile de répondre, je ne connais pas très bien le fonctionnement de ces maisons.

Comment y répondre? C'est une grande question, je vais en donner une solution qui ne vient pas de moi, mais qui est merveilleuse, c'est-à-dire en continuant et en élargissant

les colonies du genre des Camps d'amitié jeunesse de la Croix-Rouge.

Les deux camps auxquels j'ai participé ont été une expérience inoubliable. J'y ai rencontré des gens ayant du plaisir à vivre ensemble leurs vacances, je dirai même plus, à vivre.

Parfois bien sûr, il y a quelques ombres au tableau, mais ne faut-il pas un contraste de lumière pour qu'un chef-d'œuvre se réalise. Je peux assurer qu'au fond de moi, il en reste maintenant une œuvre d'art digne des plus grands maîtres...

Et c'est grâce à la CRJ que cette œuvre a été créée. Ce qu'il manque à la CRJ pour continuer son travail? Il ne m'est pas très facile d'y répondre car je ne connais pas toutes les «ficelles» qui permettent à ces camps de se réaliser, toujours est-il qu'il faut soutenir ce mouvement en aidant à trouver des moniteurs, des chefs de camps, des locaux, des véhicules... et le soutenir financièrement... Je crois que ça en vaut véritablement la peine.

Grâce à ces colonies, des rencontres se font, des partages aussi. Elles ouvrent aussi de nouveaux horizons.

N'est-il pas nécessaire de se serrer les coudes actuellement sur notre planète qui tourne à un rythme infernal?

Elles m'ont permis personnellement de faire un grand choix, trouver un métier. Dès octobre 1986, j'irai suivre à Fribourg des cours de pédagogie curative scolaire, et, actuellement, j'effectue un stage de formation dans une maison pour jeunes handicapés, et qui sait, peut-être que sans ces camps, je serais en train de timbrer au chômage entre deux remplacements dans des classes primaires...

Et à côté de ma vie professionnelle, les camps m'ont appris à entrer en contact avec des personnes différentes, en acceptant leurs différences, et cela dans tous les domaines ou physique, ou mental... Pour tout ça, je ne peux que remercier la CRJ, et je ne suis qu'une parmi tant d'autres...

Voilà, j'espère que ma lettre n'arrivera pas trop tard.

Je souhaite encore une bonne année à tous les membres de la CRJ et les remercie pour la brochure sur les camps 1985. J'ai eu beaucoup de plaisir à lire le journal de Nicolas. N'est-il pas une preuve de la merveille de ces camps?

Pascale Zermatten

Aux Camps d'amitié rien n'est impossible, rien ne nous arrête, rien ne nous fait peur!...

...Même pas les 321 marches d'escaliers des gorges de la Viamala aux Grisons; en effet chacun de nous ressentait l'envie de descendre, mais la «trouille» nous repoussait. Après maintes hésitations le besoin de se surpasser prima et la «folle» aventure comença...

Qu'est-ce qui motive la participation à un Camp d'amitié? Vivre un camp c'est passer 15 jours ensemble... partager son temps, son énergie, mais c'est avant tout se surpasser soi-même! Ceci est possible seulement dans un climat de confiance réciproque. Chacun vient avec ses propres capacités, ses envies et ses peurs, mais c'est en rassemblant celles de tout le monde que le camp va de l'avant. Il est toutefois important d'accepter le rythme de l'autre dans le but de vivre le camp ensemble...

...Lors de notre ballade à travers les rues de Môtiers tout en admirant les sculptures exposées, nous arrivâmes au pied d'un sentier grimpant et serpentant dans la forêt. Il fut décidé que les jeunes en fauteuils roulants rebroussement chemin et rejoignent les pédestres, en bus au haut de la colline, mais était-ce vraiment dans l'esprit du camp? N...O...N peu à peu l'insatisfaction et le mécontentement se firent sentir par rapport à cette injustice. Une fois de plus l'enthousiasme de chacun permit de surmonter l'obstacle. Le séjour au centre espérantiste de La Chaux-de-Fonds permit au groupe de l'amitié de vivre non seulement une aventure ensemble mais aussi avec les gens des alentours... Et quelle richesse d'avoir pu rencontrer et partager avec des personnes de nationalités différentes! □

Nicole Kaegi